

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 253
FEVRIER 2023

OFFICES dans nos ÉGLISES en février 2023

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 18 à 7 h permanence
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres
de chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 05 à 9 h 45
Dimanche 26 à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 05 à 10 h
Samedi 11 à 6 h 30

NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 12 à 10 h

TARBES : St Aventin

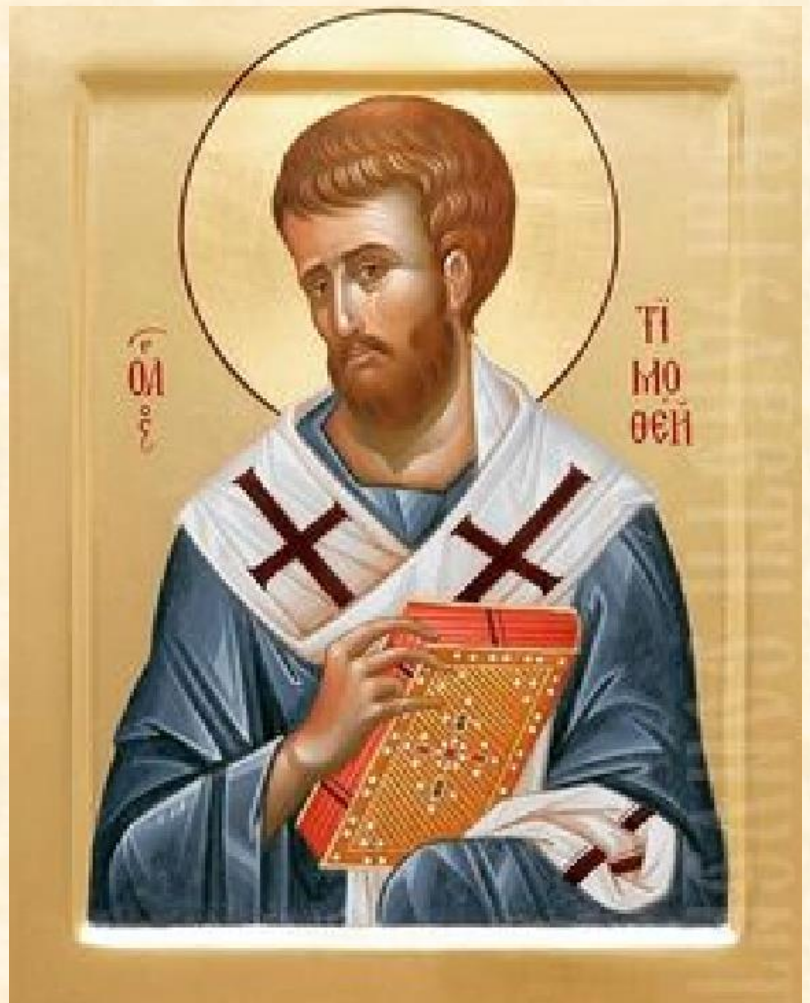
Samedi 04 à 7 h
Dimanche 12 à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundis 06 et 27 à 7 h
Dimanche 19 à 9 h 45

Fêtes de l'Église en février 2023

Mercredi 01 : St Marc d'Ephèse
Samedi 04 : St Timothée, apôtre
Dimanche 05 : PUBLICAIN et PHARISIEN
Lundi 06 : Ste Xénia de Rome
Mardi 07 : St Grégoire le Théologien
Dimanche 12 : du PRODIGE
Les 3 Saints Hiérarques
Mercredi 15 : SAINTE RENCONTRE
Présentation de Jésus au Temple
Dimanche 19 : du Jugement dernier
Jeudi 23 : St Charalampe
Vendredi 24 : St Blaise
Dimanche 26 : Expulsion Adam et Eve



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE FEVRIER 2023

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Me		01/19	St Macaire	I Pierre 4,1-11	Marc 12,28-37	**
Je		02/20	St Euthyme	I Pierre 4,12-5,5	Marc 12,38-44	*
Ve		03/21	St Maxime	II Pierre 1,1-10	Marc 13,1-8	*
Sa		04/22	St Timothée	II Tim 2,11-19	Luc 18,2-8	*
Di	T1	05/23	Publicain et Pharisien	II Tim 3,10-15	Luc 18,10-14	***
Lu		06/24	Ste Xénia	II Pierre 1,20-2,9	Marc 13,9-13	***
Ma		07/25	St Grégoire le Théologien	II Pierre 2,9-22	Marc 13,14-23	***
Me		08/26	Ste Paula de Rome	II Pierre 3,1-18	Marc 13,24-31	***
Je		09/27	Reliques St Jean Chrysostome	Héb 7,26-8,2	Jean 10,9-16	***
Ve		10/28	St Ephrem de Syrie	I Jean 2,7-17	Marc 14,3-9	***
Sa		11/29	St Ignace d'Antioche	II Tim 3,1-9	Luc 20,46-21,4	***
Di	T2	12/30	Fils Prodigue	I Cor 6,12-20	Luc 15,11-32	***
Lu		13/31	Ste Anastasia	I Jean 2,18-3,10	Marc 11,1-11	***
Ma		14/01	St Triphon	I Jean 3,11-20	Marc 14,10-42	***
Me		15/02	Ste Rencontre	Héb 7,7-17	Luc 2,22-40	ooo
Je		16/03	Sts Syméon et Anne	I Jean 4,20-5,21	Marc 15,1-15	***
Ve		17/04	St Isidore	II Jean 1,1-13	Marc 15,22-25,33-41	*
Sa		18/05	Ste Agathe	I Cor 10,23-28	Luc 21,8-9, 25-27, 33-36	***
Di	T3	19/06	Carnaval	I Cor 8,8-9,2	Matt 25,31-46	***
Lu		20/07	St Parthénios	III Jean 1,1-14	Luc 19,29-40, 22, 7-39	*
Ma		21/08	St Théodore le Stratélate	Jude 1,1-10	Luc 22,39-42,22,45-23,1	*
Me		22/09	St Marcel	Joël 2,12-26	Joël 3,12-21	NL
Je		23/10	St Charalampe	Jude 1,11-25	Luc 23,1-34,44-56	*
Ve		24/11	St Blaise	Zach 8,7-17	Zach 8,19-23	L
Sa		25/12	St Mélétiós	Rom 14,19-23, 16,25-27	Matt 6,1-13	*
Di	T4	26/13		Rom 13,11-14,4	Matt 6,14-21	*
Lu		27/14	NL Gd Canon St André	Is 1,1-20 Gen 1,1-13	Prov 1,1-20	*
Ma	Grand Canon St André	28/15	St Major de Gaza	Is 1,19-2,3 Gen 1,14-23	Prov 1,20-33	NL

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

ooo poisson, vin, huile

oo poisson, huile, fruits de mer

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

SEUL DIEU DONNE LA PAIX À CHAQUE CRÉATURE

Je rends grâces au Seigneur et à la Très Sainte Mère de Dieu et remercie le Seigneur pour avoir permis que cette célébration de la Très Sainte Mère de Dieu soit magnifiée par les voix angéliques de nos enfants, qui m'ont remis en mémoire mes jeunes années, avant la guerre, quand j'étais membre de la communauté monastique du patriarcat de Pec, ce grand sanctuaire qui est pratiquement notre Sion. Lors de chaque fête, le chœur de Pec chantait la sainte Liturgie. Ce chœur mixte était incroyablement bien organisé et son chef était un homme exceptionnel. J'ai entendu de nombreux chœurs, à Belgrade et ailleurs, mais ce chœur de Pec avait quelque chose d'unique. Aujourd'hui, quand j'ai prononcé les mots « Béni soit le règne... », le chœur des enfants a répondu : « Amen », ce qui m'a aussitôt rappelé ces journées de jeunesse et touché au cœur, car en chantant dans une chorale, on se libère de tous ses soucis et de ses préoccupations terrestres et on s'élève vers l'éternité avec le Seigneur, les anges et les saints, là où se trouve notre Patrie et notre Royaume. Si notre royaume était sur cette terre, nous vivrions toujours ici dans le bien-être, la paix et la joie. Or, il nous faut dès à présent nous préparer, nous initier à la vie céleste et accéder à la paix divine. Personne ici ne peut nous donner cette paix, seul Dieu est Celui qui donne la paix à chaque créature, y compris à nous, si nous le recherchons et le souhaitons de tout cœur, si nous voulons nous unir à Lui. Il souhaite que notre esprit soit uni avec Lui, notre Dieu. Son intention est que nos souhaits et notre volonté soient unis avec Ses souhaits et Sa volonté divine, que notre être dans son intégralité soit uni à Lui et que nous ressentions la joie de la Vie. Or, nous nous trouvons infiniment enchevêtrés dans les activités matérielles de ce monde. Nous sommes tellement empêtrés dans ce monde-ci qu'il ne nous reste pas assez de temps pour nous interroger sur notre âme, notre paix intérieure que nous ne cessons de détruire.

Or, nous disposons de nombreux exemples. Le Seigneur nous a d'abord donné celui de la Très Sainte Mère de Dieu. Il a bien voulu accorder, après Sa Résurrection et Son Ascension, que Sa Très Sainte Mère demeure auprès des saints Apôtres comme une source de consolation et un stimulant de leur ferveur pour le Seigneur. L'un des Saints Pères, Denys l'Aréopagite, qui était originaire d'Athènes, voulait voir la Très Sainte Mère de Dieu ; à son arrivée à Jérusalem, il fut introduit dans la chambre où vivait la Très Sainte Mère de Dieu, dans la demeure de saint Jean le Théologien. Il fut aussitôt libéré de tous ses soucis et préoccupations ; il fut illuminé par une paix et une joie indicibles. Lui-même a raconté sa rencontre avec la Très Sainte Mère de Dieu. « Si on ne m'avait, dit-il, enseigné dès ma jeunesse l'existence du Dieu véritable, pour moi la Très Sainte Mère de Dieu serait Dieu. »

On voit ainsi comment la Mère de Dieu irradie la paix, le silence et la joie. C'est ainsi que Dieu a bien voulu accorder que chaque âme unie à Lui irradie la paix et la joie. La paix de Dieu et la joie se diffusent à partir de telles âmes, et nous nous sentons bien en leur compagnie.

On voit ainsi ce que signifie le Royaume céleste :
« la justice, la paix et la joie dans l'Esprit Saint ! »

La Très Sainte Mère de Dieu ne cesse de prier pour nous et ne cesse de nous rendre visite. Chaque fois que nous cherchons la Très Sainte Mère de tout notre cœur, elle est là. Elle seule est, après le Seigneur, le plus grand protecteur du genre humain. Ah ! que d'églises dédiées à la Très Sainte Mère de Dieu y a-t-il autour du globe terrestre ! Ah ! que de sources y a-t-il où les hommes ont pu retrouver la santé, dans des endroits où la Très Sainte Mère est apparue et a donné Sa bénédiction aux sources afin de guérir les malades ! La Très Sainte Mère est sans cesse à nos côtés, et nous l'oublions.

On voit que, sur cette terre, nous pouvons nous retrouver abandonnés par tous, y compris par les plus proches. En effet, nous avons tous nos faiblesses, ce qui fait que nous insultons souvent même les plus proches, sans parler des autres.

Ceux ci peuvent, à cause de nos écarts de conduite, se mettre à nous mépriser et nous rejeter ; ils peuvent aussi nous pardonner, tout en restant néanmoins attristés. Nos écarts de conduite blessent infiniment le Seigneur et Sa Très Sainte Mère, mais quand nous nous adressons de tout notre cœur à eux, Ils nous pardonnent tout ! Ils ne mentionnent aucune des méchancetés ou mauvaises actions commises par nous, et notre vie apparaît alors comme si elle ne se déroulait pas sur cette terre.

On voit que l'existence s'écoule incroyablement vite. Dans les jeunes années, cela ne peut se voir facilement, mais quand on parvient à l'âge mûr, on voit que beaucoup de temps s'est écoulé et qu'il reste peu de choses dans cette vie. Et où irions-nous, quand survient la fin de l'existence ?

Ici-bas, nous savons où nous allons, mais que faire après ? Aller où ? Nous sommes-nous préparés pour le Royaume céleste, notre Patrie ? N'y entrent que les humbles, les doux et les cœurs purs.

Avons-nous suffisamment porté attention à notre cœur qui nous donne tellement de soucis au cours de notre existence ? Avons-nous dit à notre cœur :

« Tu m'as suffisamment causé de douleurs, calme-toi pour de bon et sois un cœur tolérant ! »

Le Seigneur nous a enseigné qu'en souffrant nous sauvons notre âme. Durant la vie terrestre, on voit que nombre de malheurs frappent les âmes, pieuses ou non, qu'elles soient justes ou pécheresses ; tous, nous traversons des épreuves, ce qui nous donne l'occasion d'apprendre à tout surmonter en paix. Nous ne possédons pas de force par nous-mêmes, tandis que notre Seigneur en dispose. C'est à Lui que nous devons nous adresser de tout notre cœur, afin qu'il nous donne la force de tout surmonter en paix, car il importe que, dans cette vie, nous nous élevions au-dessus de toutes les mesquineries qui troublent notre paix intérieure.

Or, nous faisons peu attention à cela. Notre paix intérieure est tellement mise à mal par des injustices observées un peu partout et il arrive que dans notre malheur nous-mêmes fassions preuve d'injustice. Nous pensons agir selon la justice, mais il s'avère que ce n'est pas le cas, que nous ne sommes pas sur le droit chemin. Tous les événements de la vie qui portent atteinte à notre paix intérieure, nous devons, en union avec le Seigneur, les surmonter paisiblement, afin que les turbulences extérieures n'entrent plus en nous et que nous conservions toujours notre paix intérieure.

Dieu est au centre de toute existence. Il Se trouve dans notre cœur, que nous Le respectons ou non. Il ne Se sépare pas de nous car Il est Source de vie, Celui qui donne la vie à chaque créature. Mais nous L'avons enfoui sous les soucis et les contrariétés de ce monde qui détruisent notre paix intérieure, et c'est pourquoi nous n'avons ni paix ni repos. Sur cette terre, nul ne pourra nous donner la paix intérieure, car ni la richesse, ni la gloire, ni les honneurs, ni les positions éminentes, ni nos parents proches ou lointains ne pourront nous donner cette paix immuable. La seule Source de vie, le seul Donneur de la paix et de la joie, c'est Dieu. Il apporte la paix, le calme et la joie aux anges et aux saints, à nous sur cette terre et à toutes les créatures. Aussi, mes bien-aimés, nous faut-il nous tourner vers le Seigneur et nous repentir.

Le repentir, qu'est ce que cela signifie ?

Se repentir, c'est changer de vie, abandonner le vieil homme avec toutes ses mauvaises habitudes et nous tourner vers Dieu, la Vérité. Se repentir, c'est devenir paisible, pacifique, doux et humble. On peut voir combien il est agréable, en société et partout, quand on se trouve en compagnie d'une âme paisible, humble et douce.

Alors qu'une âme turbulente se perturbe d'abord elle même, puis son agitation se propage tout autour d'elle ; notre humeur se trouve alors gâtée à cause de cette agitation, car nous ne sommes pas restés en permanence en union avec le Seigneur. Ainsi notre paix intérieure est troublée. Nous demeurons en paix tant que nous sommes en union avec le Seigneur et la Très Sainte Mère de Dieu, car elle nous vient toujours en aide quand nous l'invoquons. Voilà un soutien qui ne change pas, qui est le même pour l'éternité, qui ne s'éloignera pas de nous, qui sera toujours à nos côtés ! Bien que nous recherchions sans cesse sur cette terre un soutien ferme et constant, nous sommes incapables de le trouver chez nos parents proches, dans la richesse, dans la gloire, dans les honneurs ou ailleurs. Tout cela pourra s'éloigner de nous, mais le Seigneur et la Très Sainte Mère de Dieu ne nous abandonneront jamais.

Aussi, mes bien-aimés, en célébrant cette fête de la Mère de Dieu, il nous faut nous initier à la vie céleste, apprendre à aspirer à Dieu sans cesse et de tout notre cœur, comme le font les anges. Aspirer à la Très Sainte Mère de Dieu, car elle ne cesse de plaider notre cause et de prier Dieu, son Fils, pour nous, qui sommes impuissants. Chaque fois que nous nous adressons à elle de tout notre cœur, elle est toujours là pour nous venir en aide. En combien de lieux, tout autour du globe terrestre, combien de cœurs affligés a-t-elle consolés, combien d'âmes a-t-elle sorties de l'enfer pour les amener au paradis, au Royaume céleste ! Aussi, bien-aimés, nous faut-il, dès cette brève existence, nous initier à la vie céleste. « La vie céleste, c'est la paix et la joie dans le Saint-Esprit. »

C'est pourquoi nous devons apprendre à être paisibles et calmes. Il faut calmer notre cœur qui fait l'objet de nombreuses insultes, apaiser notre orgueil, car il est impossible pour les orgueilleux d'entrer au Royaume céleste. Il faut apprendre, dans la vie de tous les jours- car les soucis, les difficultés et les insultes sont quotidiens à ne pas prendre en considération les insultes, car nul ne sait ce qui nous attend encore jusqu'à la fin de notre existence. Dieu est miséricordieux à notre égard et nous dissimule notre avenir. Aucun de nous ne pourrait supporter que nous soit révélée l'évolution à venir de notre existence. Nous traversons divers malheurs et difficultés, et essayons d'apprendre, à cette occasion, à nous élever au dessus des difficultés et des soubresauts qui troublent notre paix intérieure.

Apprenons à acquérir la paix divine, la joie divine que possèdent les anges et les saints. Car le Royaume céleste s'obtient déjà ici, sur terre.

Nous sommes ici tantôt au paradis, tantôt en enfer.

Voyez-le vous-mêmes et interrogez-vous à ce sujet. Quand nos pensées sont pacifiques, calmes et douces et que nous pardonnons toutes les insultes qui nous ont été faites, surviennent en nous la paix divine, la joie et le calme ! Mais quand nous nous mettons en colère à cause d'une insulte qui nous a été faite, l'enfer s'installe en nous, tout se trouble à l'intérieur et nous n'avons même pas envie de vivre ! Vous voyez comme c'est terrible de vivre en enfer ! Or, ici sur terre, nous sommes en mesure de nous interroger à la fois sur la vie au paradis et sur la vie en enfer. Il nous faudrait opter pour ce qui nous apporte la paix et choisir le Royaume céleste. Chacun de nous, sans distinction, y aspire, que notre vie soit bonne ou mauvaise. Nous aspirons tous au bien et à la paix, à l'amour indicible qui ne change pas, c'est-à-dire uniquement à Dieu. Il est le seul qui ne change pas. Il est le même pour l'éternité, Il est le soutien de chaque créature, et donc aussi le nôtre, à nous qui sommes Ses enfants. Il attend en permanence que nous revenions dans Ses bras, mais nous ne cessons de Le fuir. Il souhaite nous apporter la paix, la joie et le réconfort, afin que nous goûtions à la joie de la vie, mais nous ne cessons de nous charger de soucis liés à ce monde.

Nous commettons beaucoup de péchés dans notre vie, dès le début. Le Seigneur nous avait pourtant mis en garde en nous disant que nous n'aurions pas une vie agréable sur cette terre et que nous connaîtrions de nombreux malheurs et tourments dans le cœur tant que nous ne nous apaiserions pas et ne prendrions pas conscience de nos délits. Le Seigneur a dit : « Tu respecteras ton père et ta mère afin de connaître le bien-être et de vivre longtemps sur terre. » Telle est la Loi. Le Seigneur l'a Lui-même mise en pratique quand Il a fini par Se sacrifier pour nous sur la Croix, tout en prenant soin de Sa Mère qui était présente. Il a dit à Sa Mère : « Femme, voici ton fils ! » ; puis Il S'est tourné vers Son disciple bienaimé Jean, lui disant : « Voici ta mère ! » En langue araméenne, que le Seigneur parlait à ce moment là, le terme « femme » revêt une signification plus élevée que le mot « mère ». Comme on ne nous l'a pas expliqué, on est amené à se demander pourquoi le Seigneur a pu utiliser le mot de « femme » en s'adressant à Sa Mère. De même, quand le Seigneur assistait aux noces de Cana en Galilée et que Sa Très Sainte Mère Lui dit : « ils n'ont plus de vin »,

Il répondit :

« Qu'as-tu femme, mon heure n'est pas encore venue ! »

Dans notre langue, l'emploi du mot « femme » peut revêtir une connotation un peu péjorative, alors que le terme « mère » paraît plus intime, plus chaleureux. En langue araméenne, quand on dit « femme », cela revêt une connotation plus élevée que quand on dit « mère » .

Lorsque Sa dernière heure fut venue, le Seigneur prit soin de Sa Mère.

Et nous, que faisons-nous avec nos parents ?

Fasse le Seigneur que nous ne continuions pas d'agir ainsi avec eux.

Dès notre enfance, nous ne respectons pas nos père et mère, tout en voulant mener une existence agréable sur terre. Mais comment pourrions-

nous être en bon état si, dès notre enfance, nous avons commis un délit ?

Si la loi terrestre (qui est changeante) punit chaque délit, comment la loi céleste, le Verbe divin, la Loi de Dieu (qui est immuable à travers les siècles) n'infligerait-elle pas des châtiments, car le Verbe divin est Esprit et Vie ?

Nous sommes les enfants de parents indisciplinés. Quand l'indiscipline s'est introduite chez nos ancêtres, Adam et Eve, notre nature s'est soudain transformée, elle est devenue corruptible et putride, sujette à la décomposition et mortelle. La mort est entrée en nous, alors que nos ancêtres étaient immortels avant la chute. Seul Dieu, qui nous a créés, était en mesure de nous ramener à l'état originel et à être tels qu'il nous a créés.

C'est pourquoi Lui, qui est tout amour, a bien voulu naître parmi nous du sein de

Sa Très Sainte Mère puis vivre durant trente

trois ans parmi nous, afin de nous révéler la Vérité et que Lui seul est amour.

Il nous faut prendre exemple sur notre Seigneur, Sa Très Sainte Mère, les apôtres et les saints, afin de régénérer notre vie, nous repentir, abandonner la vie ancienne avec ses mauvaises habitudes et nous efforcer d'être disciplinés.

Si nous avons été offensés par quelqu'un parmi nos parents, frères ou proches, il importe de lui pardonner de tout cœur ; quand nous aurons pardonné de tout notre cœur, le Seigneur saura que nous avons pardonné sincèrement. Il ne faut pas seulement pardonner en paroles, car c'est une forme toute en apparences. Le Seigneur demande que nous pardonnions à toutes les âmes de tout cœur ; alors cette âme ressent cela, il n'est point besoin de paroles, elle sent que nous avons pardonné en vérité.

Pourquoi sent-elle cela, comment le sent-elle ?

Parce que les hommes sont des forces pensantes, des instruments de réflexion, et parce que nous sommes liés en pensées les uns aux autres. Quand nous songeons à quelqu'un, il reçoit momentanément nos pensées.

Mais nous sommes dispersés spirituellement, de sorte que nous ne pouvons voir qui nous adresse des pensées ainsi que le contenu de ces messages.

Mais l'âme qui s'est ressaisie en esprit, qui s'est réunie à Dieu et que le Seigneur a libérée de sa dissipation, sait, elle, quelles pensées proviennent d'elle-même et lesquelles émanent de nos adversaires ou de nos amis.

C'est pourquoi apparaissent en nous des pensées et des sentiments émanant de nos proches.

C'est pourquoi je vous le dis, si nous pardonnons de tout notre cœur, l'âme à qui nous avons pardonné le ressent aussitôt et elle se trouve déchargée du fardeau qui pesait sur elle. Aussi faut-il de cette façon nous initier à la vie céleste et acquérir la paix intérieure. Ce monde-ci ne peut nous procurer cette paix intérieure, seul Dieu peut le faire. Et c'est pourquoi nous devons demander de tout notre cœur à la Très Sainte Mère de Dieu d'intercéder pour nous, afin que le Seigneur nous accorde la possibilité de prendre place parmi les anges et les saints et glorifier ainsi Dieu pour l'éternité. Amen.

